

Guéri et pardonné...

LES MIRACLES DANS L'EVANGILE DE MARC : UN APPEL A LA FOI.

A partir de deux récits :

La guérison du paralytique (Mc 2, 1-13)

La résurrection de la fille de Jaïre et la guérison de l'hémorroïsse (Mc 5, 21-43)

Le but de ce travail sur les miracles est d'essayer de mieux comprendre ce que Jésus annonçait par ces gestes. Les considérer comme des tours de magie, des preuves de la divinité de Jésus, des actes inexplicables (pour l'instant),... serait peu intéressant, insuffisant voire dangereux ! Il faut les voir comme des « **signes d'amour** » **qui permettent de révéler le vrai visage de Dieu**, du Tout - Puissant, du Très - Haut (mais surtout pas du très loin !), celui dont **la force pour aimer est toute puissante**.

Les miracles dans l'Évangile de Marc : voici quelques éléments pour en faciliter la compréhension.

Les évangélistes ont accordé une large place aux miracles, (¼ dans l'évangile de Marc !), c'est dire leur importance, mais avant d'aller plus loin, nous devons **dissiper le malentendu sur le sens du mot « miracle »**. Il y a 2 niveaux de signification :

- Dans le langage courant miracle est synonyme de prodige, un fait extraordinaire, merveilleux, visible aux yeux de tous, constatable mais inexplicable.
- Dans la Bible, le miracle est à comprendre dans son sens religieux : il est signe de la présence et de l'action de Dieu. Ce signe n'est visible qu'avec les yeux de la foi. Le signe, l'interprétation du fait miraculeux relève de la foi. L'incroyant s'interroge : « qui est cet homme ? », « qu'est-ce qui se passe ? »..., le croyant donne son interprétation, dévoile le sens : « c'est l'Esprit- Saint... » À chacun alors, de se positionner : accepter et accéder à la foi ou refuser et rester dans l'incroyance.

Le miracle nous dit quelque chose de l'Alliance et du Salut. Il est le fruit de la **Rencontre entre Dieu et l'homme**. Il se produit lorsque l'attente, la demande, la confiance de l'homme accueille le don de Dieu. Depuis la nuit des temps **Dieu cherche l'homme pour faire alliance et le sauver**, souvenons- nous des premières paroles de la Genèse : « Où es-tu ? ».

L'évènement dit « miracle » est raconté chez Marc avec une grande simplicité. Ces récits très sobres ne centrent pas l'attention sur le fait lui-même, amenant ainsi le lecteur à chercher plus loin.

Jésus laisse les actes extraordinaires aux faux messies et faux prophètes. Il refuse les « prodiges merveilleux » (cf la tentation de Jésus au désert) qui relèvent de la séduction- égarement, de l'œuvre de Satan. La foi n'a pas à naître d'une manifestation extraordinaire comme le voudraient les Pharisiens qui exigent un « signe du ciel »

Les miracles se situent presque tous, (17 sur 19), dans la première partie. Ils permettent de découvrir Jésus progressivement et conduisent à l'annonce claire du Ch 8,v 29 : « Tu es le Christ ».

Dans la plupart des cas, après un miracle, **Jésus impose le silence** à celui qui a été guéri, et même aux démons qui pourtant connaissent et disent la véritable identité de Jésus : Fils de Dieu. Pourquoi ? Parce que c'est la divulgation de celle-ci qui va signer la condamnation à mort de Jésus. Elle ne peut

donc être dévoilée officiellement qu'au moment qu'il a lui-même fixé, la Passion. Tout l'Évangile de Marc est basé sur ce suspense.

Jésus dit clairement à Pierre et aux 12 qu'une fois le secret messianique connu il mourra. Ces consignes de silence ne sont donc pas dues à une quelconque modestie, humilité comme on l'entend souvent mais servent la dramatisation voulue par Marc.

L'autre raison du silence imposé après les guérisons est sans doute que Marc ne veut pas que l'on considère ces miracles comme des preuves de la divinité de Jésus. **Ils sont des « signes » qui appellent à la foi et à la conversion.**

Les miracles : une proclamation du Règne de Dieu. Jésus vient pour « sauver ». Il manifeste la Puissance (d'Amour) de Dieu en libérant l'homme de toutes ses aliénations : péché, infirmités, maladies, ...

Les miracles préfigurent la mission de l'Église. Les douze (et tous les disciples à leur suite) devront garder la foi en Celui qui semble "dormir dans la barque", Il sera toujours avec eux pour qu'ils puissent accomplir la Mission, **œuvrer pour le salut de l'homme.**

Signe du Messie, foi et miracles : « Ne voyez-vous pas ? N'entendez-vous pas ? Ne comprenez-vous pas ? » Les disciples ont bien du mal ! Et Jésus semble perdre patience ! Il va falloir lâcher prise complètement, pour « s'ouvrir », « **s'ouvrir au don de Dieu** » c'est ça la foi ; et aller suivre Jésus jusqu'au bout, jusqu'à la Croix. Tant qu'ils ne croient qu'en Jésus fils de David (dont ils attendent le rétablissement du royaume ! ...) Ils ne peuvent pas guérir l'enfant épileptique (Chap.9 14-29). C'est dans la **foi au Christ mort et ressuscité** que plus tard à leur tour ils pourront faire « se lever » les hommes.

Les miracles sont des appels à changer de comportement, se convertir ; ils nous renvoient à notre propre responsabilité.

Dieu nous aime trop pour nous laisser seuls, il nous respecte trop pour agir à notre place. Ayant fait Alliance avec nous, Dieu veut avoir besoin de chacun pour réaliser son projet de rendre le monde plus humain. Les miracles indiquent la direction à prendre et annoncent la résurrection : victoire sur toutes les forces du mal en nous et dans le monde.

Jésus a fait des miracles pour que nous en fassions à notre tour, grâce à l'Esprit qu'il nous donne.

TRAVAIL EN GROUPES

Proposition de réflexion sur les miracles à partir de deux récits :

A) Guérison du paralytique (Marc 2, 1-13)

- 1 – Donner le texte, un lecteur lit à haute voix, le groupe écoute.
- 2 – Quels sont les personnages de ce récit ? Que pouvez-vous dire de chacun ?
- 3 – Qui va vers qui ? D'où à où ?
- 4 – Où est selon vous le miracle ? Que nous révèle-t-il de Jésus ?
- 5 – En quoi ce passage est Bonne Nouvelle pour nous aujourd'hui ?

B) Résurrection de la fille de Jaïre et guérison de de l'hémorroïsse (Chap. 5, 21-43)

Lire le texte.

Pouvez-vous vérifier dans ce récit ce que vous avez découvert dans celui du paralytique relevé ; y découvrez-vous autre chose ?

Proposition de prière : TES MIRACLES, JÉSUS ...

**Tes miracles Jésus, sont les signes concrets
D'un amour infini qui procure la paix.
Partout où tu passais, tu semais l'amitié,
Les blessés de la vie, tu venais les sauver.
Tu dessinais ainsi les contours du Royaume
Qu'avec nous tu construis pour le bonheur des hommes.**

Bartimée était seul, tout près de Jéricho,
Aveugle et mendiant, il était dans la nuit,
Mais ses cris ont enfin rencontré un écho,
Jésus passant par là, l'a sauvé, l'a guéri.
Les yeux illuminés, de joie, il a bondi
Et tout abandonné pour suivre cet Ami.

A Naïn, ce jour là, tout le monde pleurait.
Une veuve enterrait le seul fils qu'elle avait.
Qui pourrait l'aider à vaincre sa détresse
Sinon quelqu'un de fort, au cœur plein de tendresse...
Jésus, pris de pitié, a redonné la vie
A l'enfant que la mort à sa mère avait pris.

Il s'était révélé plus fort que les démons
Et à tous les pécheurs, il offrait son pardon.
Les disciples avaient peur sur la mer en furie,
Aller sur l'autre rive est toujours un défi.
L'ouverture aux païens leur semblait hérésie,
Mais Jésus s'est levé et la mer obéit.

Il a rompu le pain pour la foule affamée,
Près de lui, les malades retrouvent la santé :
Il libère un muet qui recouvre la voix,
Il guérit une main, au plein cœur du Sabbat.
Un lépreux, de Jésus a osé s'approcher
Et, bravant les tabous, le Messie l'a touché !

L'Alliance était morte aux noces de Cana,
Dans les jarres plus de vin, dans les cœurs plus de joie !
Les rites, les mérites et le flot d'interdits
Avaient fait oublier que l'amour est gratuit.
Jésus donne le vin de la Bonne Nouvelle,
La joie naît dans les cœurs, l'Alliance est arc-en-ciel.

Tes miracles, Jésus, viennent tout bousculer,
Mais ceux qui croient en toi en sont transfigurés :
Les murs qui séparaient sont enfin renversés.
La loi n'est plus carcan mais la voie pour aimer.
Les poings longtemps fermés s'ouvrent pour le partage,

La mer est maîtrisée, la mort devient « passage » !

Tu nous as demandé de faire comme toi,
Mais tu le sais, Seigneur, fragile est notre foi.
Sur nos chemins de nuit, vient dissiper nos peurs ;
Devant ce qui est laid, prête-nous tes couleurs ;
Au milieu des tempêtes, sois pour nous un abri ;
Pour bonifier la terre, donne-nous ton Esprit.

Théophile PENNDU (Frère des Ecoles Chrétiennes)

Comme les disciples, grâce à l'Esprit Saint, à partir des miracles et à la lumière de la résurrection, nous pouvons reconnaître en Jésus, le Fils de ce Dieu que chantait l'auteur du Ps 145

*D'âge en âge, on vantera tes oeuvres,
On proclamera tes exploits.
Je redirai le récit de tes merveilles,
Ton éclat, ta gloire et ta splendeur.*

*Le Seigneur est tendresse et pitié
Lent à la colère et plein d'amour ;
La bonté du Seigneur est pour tous,
Sa tendresse, pour toutes ses œuvres.*

*Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,
Fidèle en tout ce qu'il fait.
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
Il redresse tous les accablés.*

*Il répond au désir de ceux qui le craignent ;
Il écoute leur cri : il les sauve.
Que ma bouche proclame
Les louanges du Seigneur !*